

L'histoire de Herbert et Estelle Brown

UN COUPLE QUI A CONTRIBUÉ À BÂTIR UNE COMMUNAUTÉ

L'histoire entrepreneuriale, migratoire, afro-caribéenne canadienne, jamaïcno-canadienne et communautaire du sergent Herbert « Pops » Brown et d'Estelle Trinilita Brown fait partie intégrante de l'histoire publique d'Ottawa-Gatineau. Des années 1950 aux années 1970, ils ont contribué à bâtir l'un des premiers réseaux de soutien afro-caribéens dans la région de la capitale nationale.

Herbert Brown est arrivé au Canada en provenance de la Jamaïque en 1939, alors qu'il travaillait comme steward pour la Canadian National Steamship Line, voyageant entre la Jamaïque, les îles des Caraïbes, les Bermudes et le Canada. Il s'est ensuite enrôlé dans l'Armée canadienne et a servi au sein de l'Artillerie royale canadienne. Selon les archives familiales, il aurait servi avec la 5e batterie de campagne de Westmount à titre de lance-bombardier. Il est ensuite devenu instructeur, avant d'être promu sergent. Son service militaire a été déterminant. En vertu de la loi canadienne sur la citoyenneté, les immigrants ayant servi pendant la Seconde Guerre mondiale pouvaient obtenir la citoyenneté après une année de résidence. Pour Herbert, ce service a ouvert une porte légale dans un pays où l'immigration afro-caribéenne demeurait restreinte.

Après la guerre, Herbert a ouvert une entreprise de nettoyage à sec à Montréal. Celle-ci n'a toutefois pas connu la croissance espérée. Il s'est ensuite installé à Hull, aujourd'hui Gatineau, au Québec.

Entre 1953 et 1954, Estelle Brown a fermé son entreprise de couture et de confection à Kingston, en Jamaïque, puis a amené les enfants rejoindre Herbert à Hull. Elle est arrivée avec un talent rare : elle avait appris seule à coudre à l'œil. Elle pouvait analyser une personne et lui confectionner parfaitement des chemises, des pantalons, des complets, des robes de mariée, des robes de soirée et des vêtements de cérémonie. Au Canada, son talent est devenu à la fois un travail, une source de revenus et un service à la communauté. Elle habillait les gens pour les mariages, l'église, les funérailles, le travail et la vie publique. Dans une société qui avait trop souvent tendance à ignorer les personnes afro-caribéennes, Estelle les aidait à se présenter avec dignité.

En 1957, après que leur idée d'un service de collecte et de livraison n'eut pas été acceptée, Herbert et Estelle ont quitté le Beacon Arms Hotel et ont fondé Brown's Cleaners and Tailors

Herbert gérât le nettoyage à sec. Estelle, quant à elle, s'occupait de la couture, de la confection de vêtements et des retouches. L'entreprise s'est faite connaître pour la qualité de son travail et son service à la clientèle, mais sa valeur profonde allait bien au-delà des vêtements.

Brown's Cleaners est devenu un lieu d'accueil. De la fin des années 1950 aux années 1970, les nouveaux arrivants caribéens et africains qui arrivaient à Ottawa se faisaient souvent dire : « Go and see the Browns ! »

À la boutique du 286, rue Bank, ainsi qu'à la maison familiale des Brown, les gens y trouvaient des conseils, du soutien, de la nourriture, de la solidarité et un sentiment d'appartenance. Ils rencontraient des personnes qui comprenaient ce que signifiait recommencer sa vie au Canada.



Leur travail a été particulièrement important à une époque où la politique d'immigration canadienne offrait peu d'ouvertures aux personnes originaires des Caraïbes. Entre 1955 et 1967, ils ont été impliqués dans le West Indian Domestic Scheme, un programme qui a permis à plus de 3 000 femmes caribéennes de venir au Canada comme travailleuses domestiques.

Parcs Canada reconnaît ce programme comme un événement historique national. Ces femmes ont souvent été confrontées à la discrimination raciale, à de faibles salaires, à l'isolement et à des conditions de travail difficiles.

Malgré cela, plusieurs ont parrainé des membres de leur famille, poursuivi des études, bâti des carrières et contribué à l'établissement des communautés caribéennes canadiennes. « Pops » a agi comme figure paternelle de substitution pour trois d'entre elles, tandis qu'Estelle a conçu des robes pour deux femmes ayant participé à ce programme. Jean Augustine, arrivée au Canada grâce à ce programme en 1960, est plus tard devenue la première femme afro-caribéenne élue à la Chambre des communes.

Herbert et Estelle Brown ont occupé cet espace essentiel entre l'arrivée et l'intégration.

Ils n'étaient ni agents d'immigration ni élus. Ils offraient surtout aux nouveaux arrivants ce que les institutions publiques ne parvenaient pas toujours à fournir : des conseils pratiques, de la chaleur humaine, des liens et un soutien pour avancer.

En 1974, Brown's Cleaners and Tailors, situé au 286, rue Bank, a été acheté par leur fille Nessa Bedward Sherwood, leur gendre Venancious Bedward et leur fils Winston Brown. Ceux-ci ont agrandi l'entreprise familiale en ouvrant un deuxième emplacement sur la rue Bank, au sud du chemin Heron. En 1976, Brown's Cleaners a été vendu à Mack et Heather MacGregor, qui ont poursuivi son approche axée sur la clientèle et ont plus tard développé l'entreprise pour en faire l'une des plus importantes entreprises de nettoyage et de couture à Ottawa.

La reconnaissance a suivi. Selon les archives familiales, Herbert et Estelle ont été honorés par le gouverneur général Jules Léger lorsqu'ils ont célébré leurs 50 ans de mariage, le 25 décembre 1977. Le 25 septembre 1985, ils ont été honorés sur la Colline du Parlement pour leur contribution au West Indian Domestic Scheme et à la communauté afro-caribéenne canadienne.

Herbert Brown est décédé à Ottawa en 1991, à l'âge de 90 ans. Estelle Brown est décédée en 1999, à l'âge de 87 ans. Ils font partie de ces personnes afro-caribéennes dont le travail a contribué à bâtir la communauté que connaît aujourd'hui la région d'Ottawa-Gatineau. Herbert et Estelle laissent dans le deuil leurs enfants Carmen Hajdu et Winston Brown. Ils ont été précédés par leurs enfants Herbert F. Brown, Velma Philips et Nessa Bedward Sherwood.

Le 4 septembre 2024, le Conseil municipal d'Ottawa a approuvé à l'unanimité le changement de nom du parc Besserer, situé dans le quartier 12, afin qu'il devienne le parc Herbert-et-Estelle-Brown. Les conseillers Rawlson King et Stéphanie Plante les ont reconnus comme les fondateurs de Brown's Cleaners et comme des piliers de la communauté de la diaspora caribéenne d'Ottawa.

Le parc situé au 615, rue Besserer porte désormais leurs noms dans la mémoire publique de la ville qu'ils ont contribué à bâtir. Il porte aussi leur histoire : celle de deux Jamaïcno-Canadiens qui ont bâti une entreprise, ouvert leur porte à la communauté, accompagné des nouveaux arrivants dans leurs débuts et marqué durablement l'histoire d'Ottawa-Gatineau.